

MARC KNAEPEN
LE CONSEILLER DE *JARDINS ET LOISIRS*

VOTRE JARDIN

Astuces d'hier,
remèdes de demain



Racine



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	8
JANVIER	11
Les engrais et le jardin potager	12
Bienvenue à la <i>Gotte jaune d'or</i>	14
Tout sauf des pavés.....	15
À propos du chaulage des arbres.....	16
Si l'arbre fruitier pouvait parler.....	18
Connaissez-vous la <i>Belle de Soignies</i>	20
Curieux groseilliers en éventail	21
Sauvons les haies.....	22
Pensez à garnir le tronc d'arbre.....	24
Un nouvel arbuste florifère et rustique sous nos climats.....	26
Deux nouvelles roses hybrides remontantes.....	28

FÉVRIER	31
La culture forcée du navet.....	32
De l'importance du choix des graines potagères.....	34
Culture printanière de la pomme de terre.....	35
Le sel marin dans la culture potagère.....	36
L'oignon n'aime pas le fumier frais.....	37
Remarquable <i>Reinette de Grez-Doiceau</i>	38
<i>Court-Pendu</i> et <i>Capendu</i> , tout un programme !.....	39
Connaissez-vous le noyer à cavernes ?.....	40
Arbustes parfumant lettres, papiers et mouchoirs.....	42
Testez le greffage des dahlias.....	44
Tout savoir sur le lis gigantesque.....	46

MARS	49
Astuce pour retarder la germination des pommes de terre.....	50
Du choix des pommes de terre.....	52
Redécouvrir la scorsonère ?.....	53
Les coccinelles et les pucerons.....	54
De la nécessité d'abriter les pêcheurs pendant leur floraison.....	56
(Possible) des palmiers au jardin ?.....	58

AVRIL	61
Astuce pour bien planter les tomates.....	62
Du bienfait des cendres.....	63
La chaux est bénéfique pour les terres argileuses.....	64
N'oubliez pas de ventiler votre serre !.....	65
Les papillons se réveillent.....	66
À la découverte du tube-asperge.....	67
Des plantes aquatiques contre la cloque du pêcher !.....	68
Potasse : indispensable pour les fruitiers !.....	69
Quand faut-il traiter le chancre du pommier ?.....	70
Du pétrole pour éloigner les taupes.....	72
Fleurissons les gazons et les prairies !.....	74
Connaissez-vous le cyprès d'été ?.....	75
Une magnifique nouveauté : <i>Hydrangea paniculata grandiflora</i>	76
Mettons en végétation les bégonias tubéreux.....	77

MAI	79
À la découverte du <i>Géant d'Othée</i>	80
Récoltons correctement les rhubarbes.....	82
On peut bouturer les tomates !.....	83
Il faut enrayer la chute des fruits noyaux.....	84

L'eau camphrée en horticulture.....	86
Plantons les dahlias.....	87
Une solution pour détruire le liseron.....	88
La sauge écarlate, une merveille brésilienne.....	89
De nouveaux <i>Ceanothus</i> de Californie !.....	90

JUIN..... 92

Précieux <i>Ocimum basilicum</i>	94
Elle se mange crue ou cuite.....	96
N'oublions pas les radis d'hiver !.....	97
On conseille d'ameublir le sol au pied des arbres.....	98
À cultiver en serre chaude.....	100
Doléances d'un laurier-rose à une jardinière.....	102
La tigridie commence à fleurir.....	103
Redonnons vigueur aux fleurs et bouquets fanés.....	104

JUILLET-AOÛT..... 106

Désastreux cloportes.....	108
Des critères pour choisir un bon melon.....	109
Les dégâts de la taupe-grillon.....	110
Fourmis et kermès sur les fruitiers : une véritable plaie !.....	112
Attention aux dévoreurs de dahlias !.....	114
Colchiques dans les prés.....	116
Pleins feux sur le <i>Dianthus cinnabarinus</i>	117

SEPTEMBRE..... 119

Les parcelles se dégarnissent.....	120
Connaissez-vous un succédané du cresson ?.....	122
Goûtons le vrai sirop de navet.....	124
Trois indispensables variétés de poires.....	126
On peut éliminer la fumagine grâce au noyer !.....	128
Plantons des campanules japonaises.....	130
Les <i>Heuchera</i> , ces élégantes saxifragées.....	132

OCTOBRE..... 135

Boum, quand votre jardin fait boum !.....	136
De la bonne façon de conserver les céleris.....	137
Inconnu le persil d'asne ?.....	138
Les <i>Zucchettis</i> ou <i>Artichauts de Jérusalem</i>	140
Tout savoir sur la récolte et la conservation des noix.....	142
À la découverte du délicieux ananas de lord Anson.....	143
Des clématites pour tous les goûts.....	144
Pour un automne coloré, cultivez les chrysanthèmes.....	146



NOVEMBRE	149
Des pois à semer à la Sainte-Catherine.....	150
<i>De Cosford ou Frisé de Filbert ?</i>	152
La conservation des fruits par la chaux.....	154
De l'abricot, de son étymologie et de sa conserve.....	156
À la recherche du clocheton à dahlia.....	158
Le Quercitron, arbre de forêt et de parc.....	160
Quelques conseils pour réussir les palmiers en appartement.....	161
DÉCEMBRE	163
Menthe et souris : la dure entente.....	164
Inattendu, un potager sous les arbres !.....	166
Introduisons l'épinard géant du mexique.....	167
Une vedette : le framboisier nain et perpétuel de Pelé.....	168
À propos d'une mauvaise pratique.....	169
De belles lianes à fleurs charmantes et à fruits agréables.....	170
Les insectes nuisibles et l'hiver.....	172
Références bibliographiques des anciennes notices	174





AVANT-PROPOS

Il est assez courant d'imaginer qu'avant, tout était mieux. Les fruits et les légumes avaient un meilleur goût, les jardiniers connaissaient leur métier, les produits n'étaient pas trafiqués à l'aide d'engrais chimiques, d'hormones, de colorants, d'exhausteurs de goût... On se refilait de père en fils les meilleures méthodes pour lutter contre les pucerons, les taupes, les campagnols, les doryphores, les limaces... On n'aurait jamais manqué de planter les pommes de terre à la Saint-Joseph, d'attendre soigneusement les Saints de Glace pour sortir enfin au grand air les géraniums qu'on avait fait hiberner dans toutes les règles de l'art dans la cave. Les ménagères, quant à elles, se transmettaient les meilleures méthodes de conserves des produits du potager, les meilleures recettes de gelées et confitures... C'était le « bon vieux temps ».

Mais... en est-on aussi sûr ? Si on remonte à la génération de nos grands-parents, ou de nos parents pour les plus âgés d'entre nous, force est de reconnaître que de nombreux moyens rien moins que naturels étaient utilisés dans les jardins : moyens vantés par la publicité pour « gagner du temps », pour « un meilleur rendement », pour « des fruits et légumes plus présentables, mieux calibrés, plus appétissants », pour « produire plus avec moins d'efforts »... La conscience écologique n'était pas encore apparue, la nature semblait immuable et éternelle. Certaines de ces méthodes nous font froid dans le dos, aujourd'hui... Et pourtant, à côté de ces « progrès » dont certains sont plus que discutables, cohabitaient toujours les convictions inaltérables de ces vieux jardiniers dont la science était faite d'expérience, de tâtonnements, d'essais et erreurs, mais surtout de l'observation humble et quotidienne de la nature.

Étudiant en agronomie, j'ai choisi dès cette époque de faire une spécialisation en écologie végétale et protection de l'environnement. C'est dire si le sujet me passionne depuis longtemps. Et depuis longtemps aussi, j'avais ce projet d'aller voir de plus près comment on s'y prenait avant, du temps de ce « bon vieux temps » souvent magnifié. J'ai découvert des horreurs, j'ai découvert des merveilles : l'utilisation de produits qui nous font frémir aujourd'hui, comme l'application de principes simples, naturels, peu coûteux, qui faisaient leurs preuves mais que l'on a délaissés, oubliés. Que peut-on garder de tout ça aujourd'hui ? Et que nous offrent les industries phytopharmaceutiques, de plus en plus conscientes des enjeux de la protection de notre terre, pour répondre à nos demandes de jardiniers du dimanche, n'ayant plus des heures à consacrer à nos potagers, mais soucieux de cultiver notre petit lopin dans le respect de notre mère Nature ?

C'est ce que je vous propose de découvrir.





W. H. & C. Co. London

JANVIER

« Mauvais an entre en nageant, mais s'il gèle l'année sera belle » dit un célèbre dicton. Voilà qui en dit long sur ce premier mois de l'année, un mois généralement caractérisé par de fortes gelées et parfois de la neige. Néanmoins, le jardin commence à se réveiller avec la floraison des hellébores et des hamamélis, ces arbustes à fleurs arachnéennes. Le jardinier peut, quant à lui, commencer les premiers semis car le printemps sera là dans à peine deux mois et quelques jours ...



AU POTAGER



LES ENGRAIS ET LE JARDIN POTAGER

1908 « Dans les jardins potagers où la culture est intensive, le fumier est indispensable. Outre qu'il cède au fur et à mesure de leur décomposition ses matières fertilisantes aux plantes, il remplit dans le sol plusieurs autres fonctions mécaniques et physiques : il procure au sol, de par sa décomposition, cette matière noire nommée humus qui possède plusieurs propriétés favorables à la culture : il renferme des matières fertilisantes en quantité très appréciable ; par son adjonction au sol, il donne à celui-ci une couleur plus foncée qui lui permet de capter en plus grande quantité la chaleur des rayons solaires ; il retient l'humidité dans le sol ; il ameublira les terres trop consistantes.

Les principaux fumiers dont peut disposer le jardinier sont : le fumier de vache, de

AUJOURD'HUI Nombre de jardiniers utilisent fréquemment le fumier au jardin, principalement le fumier de vache. Il est bon de préciser que le fumier de vache, ainsi d'ailleurs que le fumier de porc, est qualifié de froid et que son action est assez lente. On le conseille principalement pour améliorer les terres calcaires. Le fumier de cheval est qualifié, quant à lui, de « fumier chaud » et il est parfait pour les terres argileuses. Attention par contre au fumier de mouton ou de chèvre qui est particulièrement riche en potasse et qu'il ne faut utiliser que parfaitement décomposé sous peine de voir les racines des plantes brûlées.

Il est aussi primordial de savoir qu'on ne devrait jamais utiliser du fumier frais au jardin, car il contient des germes pathogènes, des graines de plantes sauvages indésirables (qui pourraient se révéler envahissantes par la suite !), mais aussi parce que le fumier frais enfoui dans la terre se décompose très lentement. Par conséquent, il faut toujours composter le fumier ou



cheval, d'âne, de porc, de mouton, de lapin et de chèvre. Dans les terres légères, sablonneuses, on utilisera les fumiers de vache et de porc car ils renferment une plus grande quantité d'eau que les autres, tandis que dans les terres fortes et froides les fumiers de cheval, d'âne, de chèvre et de mouton sont tout indiqués car ces fumiers fermentent rapidement et réchauffent le sol. La quantité de fumier à employer varie, selon la culture, entre 400 et 1 500 kg à l'are. »



opter pour les bien connus fumiers en granulés qu'on peut se procurer dans la plupart des jardineries.

Si vous faites des apports de fumier chaque année, il y aura, au bout d'un certain temps, un excès d'azote dans le sol. Ce surplus azoté favorise la prolifération du mouron des oiseaux (*Stellaria media*). Ce membre de la famille des Caryophyllacées peut recouvrir complètement le potager et il est très difficile à éradiquer : il fleurit et produit des semences près de 8 mois par an et chaque graine a une durée de vie de... 50 ans ! Si cela peut vous consoler, le mouron des oiseaux est apprécié des membres de la basse-cour, mais nous pouvons aussi l'insérer dans une salade maison, car le mouron à fleurs blanches est comestible. Ne le confondez cependant pas avec le mouron à fleurs rouges (*Anagallis arvensis*), membre de la grande famille des Primulacées, qui est toxique.

Prudence donc avec le fumier car l'excès nuit en tout ! Un apport tous les deux ou trois ans est amplement suffisant.



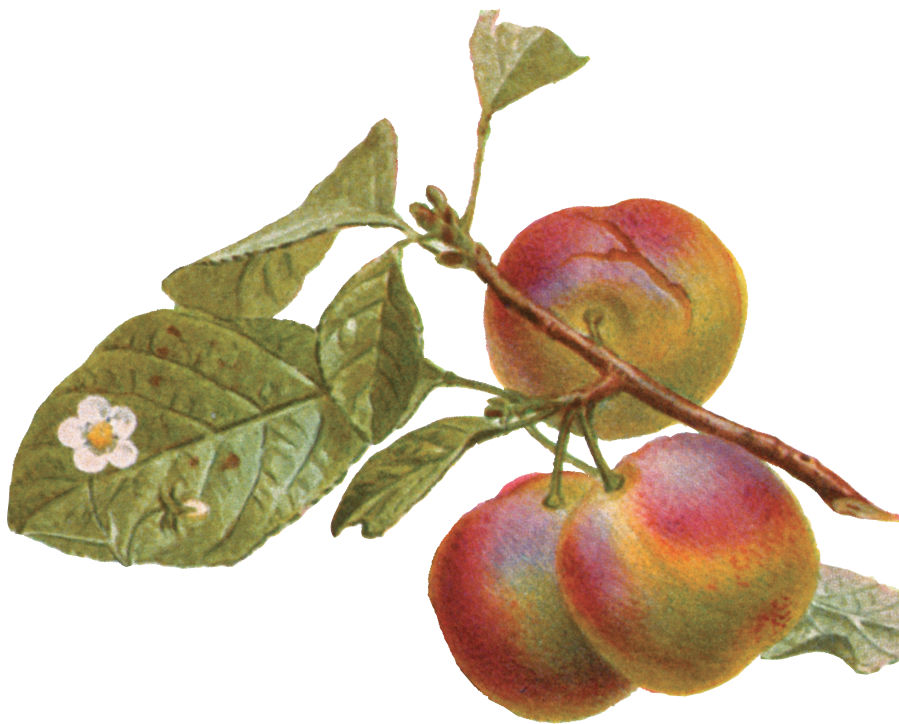
AU VERGER

À PROPOS DU CHAULAGE DES ARBRES

1904 *« On l'a dit et on le constate chaque jour : "Le mieux est l'ennemi du bien." Autrefois, pour faire la toilette des arbres, c'est-à-dire les débarrasser des mousses, des lichens, des insectes et des larves de toute nature qui vivent à leurs dépens, on les passait avant l'hiver au lait de chaux. Aujourd'hui, les imaginations toutes surexcitées par l'invasion des maladies et d'ennemis de tout genre, inconnus à nos pères, on veut faire mieux et on ajoute à la chaux, les uns du sulfate de cuivre, les autres du sulfate de fer, quelques-uns même de l'acide sulfurique. »*

AUJOURD'HUI Précisons d'abord que les lichens ne vivent pas aux dépens des arbres ou arbustes. Ils ne se servent des plantes ligneuses que comme support de croissance. Ils ne puisent absolument rien de leurs hôtes. Les lichens (un lichen est une association d'une algue et d'un champignon) sont de précieux indicateurs de la qualité de l'air. Le seul moment où il faut intervenir, c'est quand les lichens commencent à recouvrir les bourgeons car ils risquent de les empêcher de s'ouvrir, provoquant donc leur mort. Nous n'utiliserons bien évidemment pas les remèdes conseillés en 1904, remèdes bien trop agressifs et pour les plantes et pour l'environnement. La bouillie bordelaise a été conseillée pendant de très nombreuses années comme fongicide préventif. Auparavant en vente libre dans les jardinerie, elle est maintenant placée dans une armoire fermée à clé : elle côtoie donc les produits phytosanitaires toxiques. Pourquoi ? Simplement parce qu'on a exagéré le nombre de





traitements dans certaines régions viticoles avec, pour conséquence, une accumulation toxique de sels de cuivre dans le sol. Plus de micro-organismes, plus de vers de terre : la terre est morte et pour longtemps.

Pour le traitement d'hiver des arbres fruitiers, nous utiliserons dorénavant un mélange de deux substances inoffensives pour l'environnement : l'aminocuire combiné à l'huile de neem. L'aminocuire contient dix fois moins de sels de cuivre que la bouillie bordelaise pour une efficacité quasiment identique. L'huile de neem est extraite du fruit du margousier, un arbre poussant dans les régions chaudes. Cette huile possède de multiples propriétés à la fois insecticides et fongicides. C'est aussi un stimulant des plantes et, comme chacun le sait, une plante saine est moins sujette aux maladies et aux attaques des ravageurs. Ce traitement d'hiver doit se faire en novembre-décembre, en dehors des périodes de gel.

DEUX NOUVELLES ROSES HYBRIDES REMONTANTES

1852-1853 *« M. J. Chérpin de Lyon est très connu des amateurs de roses. Semeur infatigable de la fleur de Vénus, travaillant sans relâche depuis douze ans à multiplier les variétés en les faisant naître, il a déjà obtenu comme roses remarquables L'Enfant du Mont-Carmel, Ludovic Letault et Prémices des Charpennes.*

Les deux nouvelles roses sont Marguerite Lecureux-Fraipont et Noisette Eudoxie.

La première est dédiée à Madame Lecureux-Fraipont dont l'époux est un ardent horticulteur de fenêtres, de façades et de salons. Cette rose est régulièrement panachée pendant toute la floraison du printemps. Elle varie pendant l'autre saison. Sa couleur est un peu plus carminée et ses pétales sont un peu plus dentés que ceux du Géant des Batailles, son père. Rien de plus agréable à contempler au printemps, de loin ou de près, qu'une tête de ce rosier couverte de fleurs rouges et blanches. Une observation ultérieure a permis à M. Chérpin de constater que parfois une ou deux fleurs se penchaient en automne, au milieu de celles qui restent unicolores. Il semble que la bizarrerie est dans le caractère de cette rose mais au printemps elle revient à sa belle et bonne nature, les deux couleurs rouge et blanche se distinguent parfaitement et franchement.

AUJOURD'HUI Malheureusement, ces deux remarquables rosiers ne sont plus disponibles sur le marché. Il n'est même pas sûr qu'ils existent encore dans l'un ou l'autre jardin de collectionneurs.

D'innombrables autres variétés sont disponibles à l'heure actuelle, mais le critère le plus important dans le choix d'un rosier est certainement sa résistance aux maladies et en particulier la maladie de la tache noire qui peut défeuiller un rosier rapidement. De nombreux obtenteurs ont axé leurs recherches sur cette résistance. Ainsi, en Allemagne, le rosériste Kordes est réputé pour ses superbes rosiers à l'abondante floraison et la bonne santé des plantes. Vous pouvez vous procurer ces rosiers dans de nombreuses jardinerie européennes. La plantation des rosiers à racines nues se fait entre début novembre et fin mars, en dehors des périodes de gel.

Pour rappel, la « maladie des taches noires » est redoutée par tous les jardiniers. Elle résulte d'une attaque du champignon *Marssonina rosae*. Les feuilles montrent des taches quasi arrondies et de teinte violacée ou noirâtre. Ces taches sont souvent entourées d'une





*La seconde rose nouvelle est une noisette à longs rameaux flexibles. Ce rosier est destiné à remplacer avantageusement les **Boursault**, car il est grimpant et greffé sur un églantier à longue tige, ses rameaux terminés en panicules retombent en forme de saule pleureur. Sa fleur ovoïde s'ouvre en calice, les pétales extérieurs sont d'un blanc carné, les pétales intérieurs d'un jaune cuivré ou doré. Il fleurit constamment depuis le printemps jusqu'à l'hiver. Une précieuse nouveauté pour garnir les tonnelles, les berceaux, les murs, les grillages. »*

auréole jaune. La maladie des taches noires apparaît lorsque le taux d'humidité de l'air est élevé. Les rosiers atteints sont considérablement affaiblis. Ici également, les pulvérisations d'aminocuire sont très utiles comme action préventive, mais il existe d'autres remèdes naturels pour limiter les attaques de la maladie en question. La plantation d'ails ornementaux au pied des rosiers est un moyen peu usité et pourtant efficace. Compter cinq à six bulbes par pied de rosier est une bonne moyenne. La floraison de ces ails intervient quasiment en même temps que celle des rosiers, en juin, ce qui ne gêne rien, bien au contraire. De toute manière, il est primordial de ramasser et de détruire les feuilles malades.



↳ Rosier « Marguerite Lecureux-Fraipont ».

Conception graphique et mise en page : **Aikaterini Chronopoulou • www.aika-design.com**

Tous droits réservés pour les illustrations.

www.racine.be

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement des informations sur nos parutions et activités.

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, sont interdites pour tous pays.

© Éditions Racine, 2012

Tour et Taxis, Entrepôt royal

86C, avenue du Port, BP 104A • B • 1000 Bruxelles

D. 2012, 6852. 48

Dépôt légal : décembre 2012

ISBN 978-2-87386-811-6

Imprimé en Slovénie